



L'Église de Baie-Comeau

Bulletin du diocèse de Baie-Comeau



Un synode pour marcher ensemble

« *Le chemin de la synodalité est le chemin que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire.* » Voilà la conviction du pape François ! C'est dans cet esprit qu'il a choisi de mettre en place un mécanisme de synodalité de l'Église. Ce sera le sujet de la prochaine Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques en octobre 2023. Elle aura pour thème : « *Pour une Église synodale : communion, participation et mission.* »

Le mot « synode » veut dire marcher ensemble. Le pape souhaite que les laïcs, religieuses et religieux, prêtres, diacres permanents, évêques et lui-même « marchent ensemble ». Il est facile de dire cela; il est plus difficile de trouver des manières de le vivre.

La synodalité implique l'engagement et la participation de l'ensemble du peuple de Dieu à la vie et à la mission de l'Église. Elle n'est pas un simple appel à distribuer des responsabilités. Elle est la manifestation du trait essentiel de l'identité de l'Église : ses

dimensions de communion et d'évangélisation sous la conduite de l'Esprit saint.

Avec ce synode, le pape lance un processus de synodalité chez tous les baptisés. Il veut les entraîner à découvrir leur coresponsabilité sur leur chemin à la suite de Jésus.

Dans la constitution dogmatique sur l'Église *Lumen Gentium*, le Concile Vatican II a compris d'une façon nouvelle l'importance des laïcs dans la vie de l'Église. Il met de l'avant les conséquences du baptême. Tous les baptisés sont invités à une participation indispensable et nécessaire à la mission de l'Église. Dans *Evangelii Gaudium*, le pape François insiste sur cette situation : « *En vertu du baptême reçu, chaque membre du peuple de Dieu est devenu disciple-missionnaire.* » (No 120)

Mgr Albert Rouet, archevêque émérite de Poitiers, qui est venu nous partager la richesse de son expérience en septembre

SUITE À LA PAGE 2





Sommaire

Billet de l'évêque 1

SOLIDARITÉ ET PARTAGE

Vers une réconciliation avec les autochtones 4

Développement et Paix 5

PRIÈRE ET LITURGIE

Appel à la nouveauté de l'Église 6

Journée de prière en solidarité avec les autochtones 6

En mouvement

Jardin « Place des fondateurs » 7

Semaine au monastère 7

Échos nord-côtiers du Dimanche de la catéchèse 8

Ressources 9

À souligner

Départ et arrivée 10

Nominations 11

Décès 11

Calendrier diocésain 12

FERMETURE DES BUREAUX DU DIOCÈSE

Veillez prendre note que les bureaux du diocèse seront fermés du 24 décembre 2021 au 2 janvier 2022 inclusivement.

L'Église de Baie-Comeau

639, rue de Bretagne, Baie-Comeau (Québec), G5C 1X2
Téléphone : 418-589-5744 Télécopieur : 418-295-3145
communicationdbc@cgocable.ca www.diocese-bc.net
Membre de l'Association des médias catholiques et oecuméniques
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Parutions : quatre fois par année Abonnement : 22\$

Rédaction et mise en page: Christine Desbiens

Abonnement et expédition : Raymonde Perreault

Impression: Voltige

Photos des couvertures: Alain Latulippe, Normand Bélanger, Jimmy Delalin, André Laroche, Denise Ouellet.

SUITE DE LA PAGE 1

2013, met des mots sur un véritable ministère que les laïcs peuvent jouer dans l'Église. Il constate qu'ils s'engagent beaucoup dans leur communauté, mais souvent dans une seule logique : celle d'aider les prêtres. Il devient nécessaire de dépasser cette aide aux prêtres pour s'ouvrir à une véritable participation des laïcs à la vie de l'Église parce qu'ils sont baptisés.

Depuis le Concile Vatican II, il y a toujours eu une recherche pour trouver une manière de mieux faire participer les laïcs au gouvernement de l'Église dans des fonctions qui leur sont propres. C'est la recherche de l'établissement d'une véritable Église synodale. Ce synode des évêques va nous donner la chance d'un exercice pratique dans ce sens.

Le synode des évêques s'adresse bien sûr aux évêques, puisque c'est un rassemblement qui leur est destiné. C'est un lieu créé pour les aider à exercer la mission qui leur est propre dans l'Église en collégialité les uns avec les autres. Mais n'oublions pas que les évêques sont au service du peuple de Dieu. Ils ne forment pas un club privé qui se donnerait des lieux de rassemblement pour son propre intérêt. Ils sont là au service de l'annonce de la mort et de la résurrection du Christ, cœur de la vie du peuple de Dieu.

Les évêques n'ont pas le monopole de l'Esprit Saint. Dans *Evangelii Gaudium*, le pape nous éveille à cette vérité : « *Le peuple de Dieu est saint à cause de cette onction qui le rend infaillible in credendo* » (no 8). Il ajoute que « *chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation* » (no 9).

Le synode des évêques ne peut donc pas se vivre en vase clos séparé du reste des fidèles. Tous les membres de l'Église doivent apporter leur expérience de l'Esprit pour créer une plus grande coresponsabilité chez les baptisés dans le fonctionnement de l'Église.

« *Une Église synodale est une Église de l'écoute, avec la conscience qu'écouter est plus qu'entendre* » nous dit le pape François. Ainsi, dans la démarche synodale qui vient de débiter, les évêques choisissent d'écouter le Peuple de Dieu pour écouter ce que l'Esprit dit aux Églises selon l'expression utilisée par saint Jean dans l'Apocalypse.

Pour atteindre cet objectif d'une grande écoute, le synode a créé un instrument de consultation. Le pape veut que les diocèses du monde entier soient consultés.

Les 13 et 14 octobre 2021, notre diocèse a entrepris avec enthousiasme cette vaste démarche dans la prière, lors du lancement diocésain de l'année pastorale à Baie-Comeau. Des responsables paroissiaux d'un peu partout de la Côte-Nord se sont réunis à Baie-

Comeau pour vivre une première expérience synodale telle que proposée par le Secrétariat général du Synode des Évêques.

Puis, le cœur bien réchauffé par de bons moments de fraternité, ils et elles sont retournés dans leur communauté chrétienne avec le désir de se mettre à l'écoute des gens de leur milieu et des périphéries. Une équipe du diocèse les accompagnera dans les prochains mois et récoltera les fruits de cette démarche.

Que Joseph, en cette année qui lui est consacrée, et Marie, mère de l'Église, nous accompagnent sur cette route synodale!

+ Jean-Pierre Blais
Évêque du diocèse
de Baie-Comeau

↓ Aux couleurs du Synode :

Pour signifier l'importance de la démarche synodale pour l'Église nord-côtière, la couverture de l'annuaire diocésain 2021-2022 et les images du carrousel du site diocésain mettent à l'honneur l'esprit du synode.

On y voit le logo international de l'événement et des adolescents échangeant durant la première édition de la Journée diocésaine des jeunes aux Ilets Jérémie en 2011.



Au lancement diocésain de l'année pastorale:

↑ L'une des tables réunissant des bénévoles de trois paroisses. Chaque petite « tablée » a vécu une expérience synodale à partir de la Parole de Dieu et des pôles thématiques proposés par le Secrétariat général du synode.

↓ Célébration diocésaine d'ouverture du synode présidée par Mgr Jean-Pierre Blais appuyé par l'abbé Jimmy Delalin, responsable de l'équipe du suivi. Les paroisses qui le souhaitaient ont vécu cette célébration dans leur église le dimanche suivant (17 octobre 2021): un mot de l'évêque y a été lu.





Vers une réconciliation possible avec les autochtones?

« Y'a pas à dire », le mot « réconciliation » est à la mode ces temps-ci, en particulier avec tous les événements qui ont eu lieu en milieu autochtone au cours des derniers mois, voire même des dernières années. Pourquoi autant d'effervescence autour de cette « réconciliation »?

Ces événements sont venus ébranler notre tranquillité. Pensons aux nombreuses tombes anonymes retrouvées sur les terrains des pensionnats autochtones, aux excuses manifestées par la Conférence des évêques catholiques du Canada, à la première Journée nationale de vérité et de réconciliation du 30 septembre dernier, pour ne nommer que ceux-là. Ce sont certainement des pas dans la bonne direction, mais pour arriver à la réconciliation, il faut vraiment comprendre ce que l'autre vit face à ces événements.

Sans vouloir parler au nom des autochtones, ce que je comprends comme prêtre engagé au service des Innus depuis une trentaine d'années, c'est que la découverte des tombes anonymes est venue toucher deux cordes très sensibles dans la culture de ces peuples : l'enfant et la famille. La force du clan veut que si quelqu'un dans la famille subit une injustice, la douleur est partagée par tous ses membres. Et dans ce cas-ci, la



Échange interculturel spontané entre deux adolescents lors d'une Journée diocésaine des jeunes aux Ilets Jérémie

douleur est partagée par tous les peuples autochtones du Canada. Cette douleur s'ajoute à toutes les autres que la colonisation et le pouvoir des autorités gouvernementales et ecclésiastiques ont fait subir à ces peuples, entre autres à travers les pensionnats.

Dans cet effort de réconciliation, il faut d'abord reconnaître la faute commise. Nous avons entendu cette série d'excuses officielles de la part de nos gouvernements, de l'Église canadienne et de chacun des diocèses impliqués. Ces excuses, il faut les faire nôtres pour qu'il y ait une chance de réconciliation.

Pour que cela puisse se vivre en toute vérité, il faut établir un dialogue franc et sincère entre nous, autant le non-autochtone (allochtone) que l'autochtone. Prendre le temps de rencontrer véritablement l'autre dans son vécu en rapport avec tous ces événements. Ne pas se servir de fausses excuses comme: « *Moi aussi, je suis allé(e) au pensionnat!* »... Lorsque l'écoute se fera à cœur ouvert, il y aura place à une véritable réconciliation.

La colonisation et le but avoué de l'assimilation ont produit des fruits malsains dans nos relations, d'où la nécessité de refaire nos livres d'histoire et de donner la juste place qui revient à chacun.

Lors de sa rencontre interreligieuse avec des jeunes du Mozambique en septembre 2019, le pape François leur a dit : « *Chacun joue un rôle fondamental dans un projet innovant pour écrire une nouvelle page de l'histoire, une page remplie d'espérance, remplie de paix, remplie de réconciliation.* »

Comme chrétienne et chrétien, nous pouvons faire un pas de plus. Le pape nous a ouvert un chemin avec son encyclique *Fratelli Tutti* : c'est celui du pardon. Dans le chapitre intitulé *Les parcours pour se retrouver*, il présente « *la vérité comme compagne indissociable de la justice et de la miséricorde* » (no 227). Laisser place à la vérité, c'est avouer ce qui s'est passé et reconnaître la souffrance de l'autre. Ce n'est qu'en empruntant ce chemin que nous pourrions vivre un véritable dialogue.

Pour moi, la réconciliation à partir d'excuses, ce n'est pas assez ! Dans les évangiles, Jésus Christ ne demande-t-il pas de pardonner « *jusqu'à 77 fois 7 fois!* » Tous ces efforts d'écoute, de dialogue, de réconciliation doivent nous conduire sur le chemin du pardon. Cela demande d'abord d'être assez humble pour reconnaître le tort causé chez

Campagne de mobilisation et d'action de Développement et Paix

l'autre, que ce soit par nous ou par le système, ensuite d'en demander pardon et puis de permettre à l'autre de cheminer pour qu'il puisse éventuellement pardonner à celui qui lui a fait du mal.

« Si donc tu présentes ton offrande vers l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande. Mets-toi rapidement d'accord avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui... » (Mt 5, 23-25) N'est-ce pas chrétien tout cela?

Dans une prière faite à Aman en Jordanie, le pape François s'exprimait ainsi : *« Je demande à Dieu de préparer nos cœurs à la rencontre avec nos frères [et sœurs] au-delà de nos différences d'idées, de langues, de cultures, de religions... Demandons-lui d'oindre tout notre être de l'huile de sa miséricorde qui guérit les blessures des erreurs, des incompréhensions, des controverses; demandons-lui la grâce de nous envoyer avec humilité et douceur sur les sentiers exigeants, mais féconds, à la recherche de la paix. »* (Cité dans *Fratelli Tutti* au no 254)

C'est dans cet esprit de rapprochement que le diocèse de Baie-Comeau créera sous peu un comité de dialogue formé d'Innus et d'allochtones. Ce désir a émergé lors de la réunion de l'équipe diocésaine de septembre dernier. En seront les co-responsables Christine Desbiens et moi-même. Nous vous tiendrons bien sûr informés de ses premiers pas.

Gérard Boudreault, o.m.i.
pour le futur comité diocésain
de dialogue Innus-allochtones

Alors qu'à travers le monde nous faisons des efforts pour faire face à la pandémie de COVID-19, nous devons mettre les gens et la planète au cœur de nos préoccupations et de nos revendications. La nouvelle campagne d'automne de mobilisation et d'action de Développement et Paix qui a pour thème *« Les gens et la planète avant tout »* nous en offre l'occasion. Elle s'inspire du pape François qui nous dit qu'*« une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. »* (Laudato Si', no 49). Or, ces clameurs sont souvent réduites au silence.

Au Canada, la population peut s'exprimer lorsqu'une injustice est commise. Cependant, dans plusieurs pays du Sud, des communautés sont menacées lorsqu'elles veulent protéger leur droit à un environnement sain. Ce climat d'insécurité est souvent alimenté par la présence et l'influence d'entreprises minières, agroalimentaires, textiles ou autres. Certaines de ces entreprises sont canadiennes. Avec courage, des communautés vulnérables choisissent de défendre leur territoire et leur environnement contre la prépondérance des intérêts économiques.



Exprimons notre solidarité envers ces communautés et célébrons leur travail en participant à la campagne *« Les gens et la planète avant tout »*. Elle est porteuse du message évangélique et de l'enseignement social de l'Église qui prennent en compte le développement intégral de la personne humaine.

Chaque communauté chrétienne du Canada est invitée à prier pour que la paix règne dans le monde, à promouvoir la campagne et à faire signer la pétition qui sera remise à la personne députée de leur circonscription fédérale. Cette pétition demande à la Chambre des communes d'adopter une loi qui obligerait les entreprises canadiennes à respecter les droits de la personne et l'environnement dans leurs activités à l'étranger.

Des suggestions ont été préparées pour les communautés chrétiennes qui désirent inviter leurs membres à signer la pétition dans le cadre d'un Dimanche de prière et d'action pour la paix. Il est aussi possible de signer en ligne au www.devp.org/fr.

Pour en savoir davantage sur la campagne, découvrir son matériel téléchargeable et regarder ses vidéos, visitez le site de Développement et Paix (www.devp.org). Vous pouvez aussi communiquer avec Jean-Émile Valois, président du Conseil diocésain de Développement et Paix, au 418-296-0554 ou avec moi au 418-683-9901. Nous vous remercions pour votre solidarité avec nos sœurs et nos frères des pays du Sud.

Pascal André Charlebois,
Animateur régional de Développement et Paix
pour l'Est-du-Québec

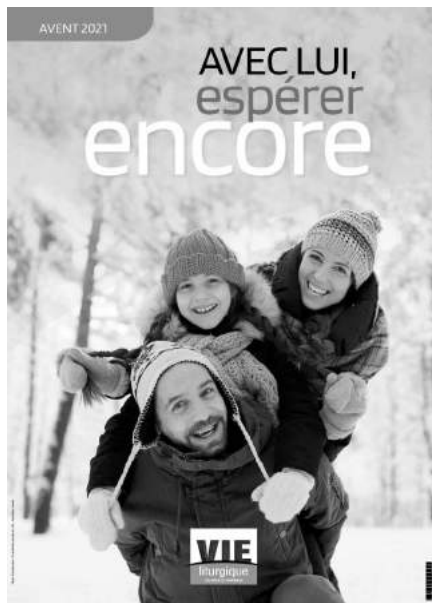


Appel à la nouveauté de l'Église

Soyons réalistes, cette pandémie qui ne finit pas de finir a provoqué une diminution accélérée de la participation dans les différents domaines de la vie pastorale de nos communautés. Comme responsables diocésains de *Prière et liturgie*, nous percevons une certaine résistance à reprendre des responsabilités en paroisse et même un désenchantement chez quelques-uns.

Heureusement, il y aura toujours des veilleurs et des éveilleurs qui nous dynamisent avec de nouveaux appels. En voici trois qui interpellent à nous ouvrir à la nouveauté de l'Église et à s'y engager.

Libérer la parole : En septembre dernier, l'Office de catéchèse du Québec nous invitait à « *Libérer la parole* » dans nos rencontres pastorales et nos liturgies, afin que chaque personne baptisée devienne disciple-missionnaire par sa participation à la vie communautaire.



Marcher ensemble: Lors du lancement diocésain d'octobre, nous avons amorcé une réflexion sur notre «marcher ensemble» en Église, mais aussi avec tous ceux et celles avec qui nous vivons. Initiée par notre pape François, cette marche synodale se poursuivra dans nos communautés durant plusieurs mois.

Avec le Christ : Pour 2021-2022, la revue *Vie Liturgique* nous propose une thématique centrée sur le Christ : « *Avec lui, espérer encore* » pour le temps de l'Avent, « *Avec lui, vivement la lumière!* » pour le temps de la Nativité du Seigneur, « *Avec lui, renaître de nouveau* » pour le temps du Carême, « *Avec lui, transformer le monde* » pour le temps pascal.

Cette thématique nous invite à lire les signes du temps présent comme l'ont fait nos ancêtres, en faisant confiance à la présence de Dieu dans la transformation de

notre monde. Elle nous propose aussi de nous mettre en marche avec Lui et de nous retrouver ensemble afin de favoriser un nouvel élan pour poursuivre notre route avec nos frères et sœurs.

Cette année sera riche de projets novateurs grâce auxquels nous pourrions partager actes et paroles afin de renouveler notre conception et notre engagement comme disciples-missionnaires. Que l'Avent et Noël nous propulsent vers ces nouveautés et un vivre ensemble porteurs de promesses et de lumière au sortir de ces temps de pénombre!

**Marthe Lavoie
et Raynald Imbeault**
Prière et liturgie



Journée nationale de prière en solidarité avec les peuples autochtones

Le 12 décembre, fête de Notre-Dame de Guadalupe, l'Église au Canada célèbre la Journée nationale de prière en solidarité avec les peuples autochtones. Cet événement est coordonné par le Conseil autochtone catholique du Canada dont fait partie Mgr Jean-Pierre Blais, évêque du diocèse de Baie-Comeau.

Cette année, la réflexion du Conseil s'articule autour du thème «*Nous sommes appelés à la guérison, au pardon et à la réconciliation*». On peut y lire : «*Nous, le Corps du Christ, sommes appelés à vivre dans l'amitié et l'harmonie*

avec tous les peuples. Nous sommes frères et sœurs de notre unique Dieu Créateur. À nous tous, Dieu donne tout. Dieu crée et préserve la merveilleuse diversité des peuples, des cultures, des races et des croyances.»

Le site de *Mission chez nous* propose des prières et des aménagements liturgiques pour célébrer en communauté chrétienne.

Cette journée sera aussi l'occasion de prier pour la délégation de survivants, d'aînés, de gardiens du savoir et de jeunes autochtones du Canada qui se rendra à Rome pour rencontrer le pape François du 17 au 20 décembre 2021. Ce voyage est organisé par la Conférence des évêques catholiques du Canada.

En mouvement

Inauguration du jardin « Place des fondateurs »

Près de deux cents personnes ont défilé le samedi 11 septembre 2021 pour découvrir et s'instruire des fruits de quatre années de travaux qui ont converti l'ancien cimetière de Sacré-Cœur en Haute-Côte-Nord en un jardin devenu lieu de mémoire et de rencontre pour tous.

Aménagé au cœur de la localité, le jardin « Place des fondateurs » relie par des sentiers la route principale, le Pavillon Léopold-Mayrand, l'école et le stationnement de l'église. Fleurs, arbustes, arbres fruitiers, bancs, tables de pique-nique, mais aussi une œuvre d'art intitulée « Arbre de vie » et la croix de l'ancien cimetière ornent dorénavant ce lieu, sans oublier vingt-trois stèles présentant en ordre alphabétique les noms et dates de naissance des 1094 personnes qui ont fondé les bases de notre village et qui furent inhumées en ce lieu de 1887 à 1957.

Tout au centre, un grand gazebo pourra accueillir des spectacles : chansonniers, conteurs... Le lieu est propice aux activités familiales, à la lecture et à la méditation.



Ce projet fut possible grâce au bénévolat de plus de soixante-dix personnes, de dons généreux et de la collaboration des compagnies locales et de la MRC Haute-Côte-Nord. Le tout fut orchestré par l'assemblée de fabrique, la Société de développement de Sacré-Coeur et un petit groupe de gestion.

L'évènement protocolaire fut suivi du lancement du livre *Le plus petit des grands hommes* de la jeune autrice locale, Sara Brisson, relatant la vie d'un bâtisseur, Émile Deschênes, dont les jambes furent coupées à l'âge de trois ans mais qui, soutenu par son épouse Marie Manning, ne s'est jamais senti diminué pour autant.

À la messe dominicale du lendemain, nous avons souligné l'inauguration du jardin, tout en rendant grâce au Créateur pour la richesse actuelle du milieu. Reste à continuer d'animer le site et son développement.

Claude Deschênes

Délégué pastoral de l'équipe locale de Sacré-Coeur



Laurie Debby

Trois prêtres oeuvrant dans le diocèse de Baie-Comeau, Jimmy Delalin, Gérard Boudreault, o.m.i. et Réjean Vigneault, o.m.i., ont concélébré avec les moines cisterciens de Notre-Dame de Mistassini durant la retraite à cette abbaye.

Semaine au monastère

Neuf nord-côtières et nord-côtières ont fait plusieurs heures de route jusqu'au monastère Notre-Dame-de-Mistassini pour vivre une retraite du 1er au 6 novembre 2021:

« Une retraite chez les moines interroge. Pourquoi? Est-ce bien utile? Pour prier, se reposer diront certains! Le rythme des moines nous a travaillé le cœur. Finalement, il n'y a pas de pourquoi! Simple, être là, goûter à Sa Présence, silencieuse, discrète, humble et bienfaisante. Nous avons eu un maître pour vivre ce temps ce grâce: saint Joseph. Nous lui disons merci! » commente Jimmy Delalin, prédicateur de la retraite.

Échos nord-côtiers du Dimanche de la catéchèse

À l'automne 2021, des communautés chrétiennes du diocèse ont célébré le Dimanche de la catéchèse. Voici les photos que quelques-unes d'entre elles nous ont fait parvenir.

À Ragueneau

Au cours du Dimanche de la catéchèse, l'équipe paroissiale de *l'Annonce de la foi* de Ragueneau a présenté les activités qui reprennent à l'automne 2021 comme à l'habitude (Vie Montante, Brebis de Jésus) et les autres rencontres pastorales qui constituent un service direct à la population. Les équipes paroissiales de *Prière et liturgie* et de *Solidarité et partage* ont également présenté leurs projets pour l'année pastorale.



« Suite à la formation portant sur le nouveau Directoire pour la catéchèse reçue en mai dernier, nous avons décidé en équipe de la communauté locale de repenser nos manières de faire pour que l'Évangile arrive aux périphéries, » explique Denise Desbiens-Ouellet, responsable paroissiale de l'Annonce de la foi.

« Nous travaillons actuellement à un projet qui répondra au souhait exprimé dans cet ouvrage approuvé par notre pape François en mars 2020, poursuit-elle. Notre seule piste, pour le moment, est le thème du Dimanche de la catéchèse "Libérer la parole" dans toutes les dimensions de notre vie humaine, chrétienne et en Église. Nous avons invité les personnes présentes à porter ce projet dans leurs prières pour que nous puissions voir ce qui sera bon pour notre milieu et que nous soyons fidèles à la mise en œuvre d'une activité concrète ouverte au monde. »

À Longue-Pointe-de-Mingan ↑

Lors du Dimanche de la catéchèse, parents et grands-parents ont participé à la célébration à l'église de Longue-Pointe-de-Mingan avec les enfants inscrits dans le parcours catéchétique conduisant aux sacrements de réconciliation et de l'eucharistie et avec des plus jeunes du mouvement Les agnelets de Jésus. Le père Krzysztof Szablowski, o.m.i., curé de la paroisse, et une catéchète, Pierrette Ward, les ont interpellés à « libérer la parole » !

À La Nativité-de-Jésus de Baie-Comeau



Comme il est possible de célébrer le Dimanche de la catéchèse à la date de son choix, les membres de l'équipe pastorale de La Nativité-de-Jésus de Baie-Comeau ont choisi de le souligner le 19 septembre 2021, puisque les textes bibliques de cette fin de semaine étaient signifiants pour relancer les catéchèses avec les familles.

« L'automne pastoral a bien débuté avec une belle participation d'une dizaine de familles, toutes très heureuses d'être présentes à cette célébration. Deux de nos catéchètes ont ajouté des intentions à la prière universelle. L'abbé André Mwamba, curé de la paroisse, a conclu la célébration de belle façon avec la bénédiction des sacs d'école, » raconte Gina Lavoie, agente de pastorale paroissiale.

Nouvelle traduction française du Missel romain

Les évêques du Secteur français de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) ont fixé au 28 novembre 2021, premier dimanche de l'Avent, l'entrée



en vigueur de la nouvelle traduction française de la troisième édition typique du Missel romain pour les célébrations liturgiques en français dans les diocèses de rite latin du Canada. L'emploi de la traduction précédente demeure possible jusqu'au 6 mars 2022, 1^{er} dimanche du Carême.

Comme membre de la Commission de liturgie et des sacrements de la CECC, Mgr Gaétan Proulx, évêque

de Gaspé, a coanimé à Baie-Comeau, Rimouski et Gaspé une journée de présentation de la nouvelle traduction du Missel romain avec deux prêtres de son diocèse, Moïse Adékambi et Serge Danialou Tidjani. Une vingtaine de prêtres, diacres permanents et laïcs engagés en liturgie dans notre diocèse ont participé à la formation donnée à Baie-Comeau, le 20 octobre 2021.

« Cette nouvelle traduction que nous utilisons dorénavant pour célébrer l'Eucharistie est plus fidèle au texte original latin, explique Raynald Imbeault, responsable diocésain de Prière et liturgie. Elle permet une meilleure compréhension du mystère du Salut par une formulation plus adaptée à notre temps et favorise une participation plus consciente et active. Les changements les plus importants se situent dans les prières eucharistiques et dans quelques dialogues entre le président et l'assemblée. Depuis 2002, nous avons accueilli plusieurs changements et ajouts au missel romain et nous saurons encore bien nous adapter à cette nouvelle traduction qui nous gardera plus attentifs à l'action liturgique, » souligne-t-il.

Pour en savoir davantage sur ces nouveautés, on peut consulter l'édition Printemps-Été 2021 de la revue *Vivre et Célébrer* disponible au www.cccb.ca/fr/liturgie-et-sacrements/revue-vivre-et-celebrer/.

OUTILS DE RÉFLEXION SUR LES SOINS DE FIN DE VIE

Lettre adressée à la Commission spéciale sur l'évolution de la loi concernant les soins de fin de vie par l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, octobre 2021

Cet automne, l'Assemblée des évêques catholiques du Québec a fait parvenir à la Commission spéciale sur l'évolution de la Loi sur les soins de fin de vie une lettre exprimant son point de vue sur les enjeux fondamentaux que sont la dignité humaine, les soins palliatifs, l'élargissement envisagé de l'aide médicale à mourir pour les personnes souffrant de troubles mentaux et la possibilité qu'une demande puisse être formulée dans le cadre d'une directive médicale anticipée. On peut la lire sur le site de l'AÉCQ à la section Documents récents.

Vidéo LE TRÉSOR DES SOINS PALLIATIFS produite par le réseau citoyen Vivre dans la dignité, septembre 2021

La vidéo *Le trésor des soins palliatifs* répond en dix minutes à six questions essentielles pour mieux connaître cette forme de soin dont le nom « palliatif » a été trouvé à Montréal en 1973 par le Dr Balfour Mount. Y interviennent deux spécialistes québécois en la matière : les médecins Golda Tradounsky et Patrick Vinay. Réalisée par Bruno Olivier et animée par Claudette Lambert, cette vidéo est accessible sur la chaîne YouTube de Vivre dans la dignité.

Livre CONVERSATIONS À MARÉE BASSE de Raymonde Richer et Patrick Vinay (dir.), Médiaspaul Canada, 214 p., août 2021



La personne en soins palliatifs vient d'entrer dans une nouvelle réalité pleine de fragilités et son paysage familial change rapidement. Elle est déroutée, envahie de nouvelles questions sur elle-même et sur sa vie. Dans ce contexte, les rencontres deviennent pour elle une occasion précieuse de s'exprimer en profondeur et de renouer avec l'essentiel. Il peut s'ensuivre une véritable transformation identitaire et une ultime manifestation de soi. Pour favoriser ces expériences, le bénévole veut offrir une écoute et une réponse tout en finesse.

Ce livre propose aux futurs bénévoles (ou aux futurs soignants) une série de dialogues survenus en fin de vie et propres à préparer leurs rencontres. Chacune de ces conversations est suivie d'une relecture qui permet de mieux en saisir la portée, parfois au-delà des mots.

POUR LE PARRAINAGE

Conseil Évangélisation et vie chrétienne, ÊTRE PARRAIN OU MARRAINE, ACCOMPAGNER DANS LA FOI CHRÉTIENNE, AÉCQ, 2019, 12 p.

« La société et l'Église connaissent de profondes transformations. Aujourd'hui, même si de nombreux Québécois et Québécoises partagent et vivent des valeurs proches de celles de l'Évangile, on ne peut automatiquement associer le fait d'être québécois à celui d'être catholique. Ce changement a un impact sur nos pratiques traditionnelles en Église, » peut-on lire dans l'introduction de cette note théologique et pastorale.

« Nous ne pouvons évoquer ici toutes ces traditions, mais nous voulons nous attarder à l'une d'entre elles qui retient souvent notre attention: qu'est-ce que cela signifie être parrain ou marraine du baptême ou de la confirmation? »



Pour accompagner ce document, quatre dépliants ont été conçus : « *Choix d'un parrain, d'une marraine : Aide au discernement pour les parents* », « *Choix d'un parrain, d'une marraine : Aide au discernement – Catéchuménat* », « *Parrain ou marraine pour le baptême d'un enfant ou d'un jeune, est-ce vraiment pour moi ?* », « *Parrain ou marraine d'un adulte, est-ce vraiment pour moi ?* »

Des exemplaires de ces outils sont disponibles au secrétariat du diocèse ou sur le site de l'AÉCQ.



UN GRAND MERCI !

Chez les religieuses de Notre-Dame du Saint-Rosaire

Ayant pris sa retraite dans sa communauté à Rimouski en 2013, après avoir oeuvré pendant près de 45 ans en Basse-Côte-Nord, Sr Angéla Bérubé, religieuse de Notre-Dame du Saint-Rosaire, acceptait en 2016 de revenir dans notre diocèse, cette fois-ci en Haute-Côte-Nord comme agente de pastorale paroissiale à Forestville, Colombier, Latour et Portneuf-sur-Mer. L'été dernier, elle y a complété son engagement. Sr Angéla aura ainsi cumulé près de 50 ans de service auprès des nord-côtiers et nord-côtières.

« *Sr Angéla était appréciée pour la qualité de son accueil, confie Claire Gagné de l'équipe locale de Forestville. Elle avait un attachement particulier pour les enfants, les ados et les jeunes adultes qu'elle accompagnait dans leur cheminement de foi. Elle portait chacun et chacune dans son cœur maternel et sa prière quotidienne. Au cours des années, elle a su renouveler ses manières de faire pour s'adapter aux réalités changeantes des jeunes!* »



BIENVENUE !

Chez les spiritains

Je suis venu au Canada pour mon programme de doctorat à Ottawa. Pendant mes études, j'ai eu une invitation de l'évêque de Baie-Comeau à me rendre à La Tabatière pour la célébration du Triduum pascal en 2018. Ce voyage a été ma première expérience sur la Côte-Nord. Ce qui a attiré mon intérêt, c'est le fait que la région est éloignée et qu'en tant que prêtres spiritains, notre priorité est de travailler là où l'Église a du mal à trouver des ouvriers.

Depuis ce premier engagement, j'ai développé un désir intérieur de revenir après mon doctorat complété, pour voir comment je pourrais diffuser le charisme spiritain en travaillant et en encourageant différents ministres de la mission du Christ. Je suis revenu en décembre 2018 pour la fête de Noël à Blanc-Sablon. Puis, après avoir déposé ma thèse en décembre 2019, j'y ai œuvré jusqu'en août 2020. J'ai ensuite assuré l'intérim durant l'année de ressourcement du curé des paroisses Saint-Jean-Eudes de Baie-Comeau et de Pointe-Lebel. Je suis heureux qu'on m'ait confié en septembre dernier la charge pastorale de quatre paroisses de la Haute-Côte-Nord.

John Adimula, spiritain

Administrateur paroissial de Forestville,
Portneuf-sur-Mer, Latour et Colombier



NOMINATIONS

Mgr Jean-Pierre Blais fait connaître les nominations suivantes:

Au niveau diocésain :

- M. l'abbé André Mwamba, vicaire général au diocèse de Baie-Comeau;
- Mme Denise St-Pierre, répondante diocésaine à la pastorale sociale;
- M. l'abbé Yves Lemieux, accompagnateur des prêtres du diocèse;
- M. l'abbé André Mwamba, accompagnateur des prêtres venant de l'extérieur.

En paroisse :

P. John Adimula, c.s.sp., administrateur paroissial à Forestville, Portneuf-sur-Mer, Latour et Colombier.

RENOUVELLEMENTS DE MANDATS

Au niveau diocésain :

- Mme Murielle Boudreault, animatrice à la zone pastorale 3;
- M. l'abbé Jimmy Delalin, répondant diocésain à la pastorale jeunesse et des vocations, répondant diocésain du comité pour le diaconat permanent et conseiller théologique;
- Mme Christine Desbiens, répondante diocésaine aux communications.

En paroisse:

- P. Nnaemeka Cornélius Ali, o.m.i., membre de l'équipe missionnaire en milieu autochtone;
- M. l'abbé Yves Lemieux, curé aux paroisses Saint-Jean-Eudes de Baie-Comeau et Pointe-Lebel;
- P. Alfred Ravelomampisandraibe, o.m.i., membre de l'équipe missionnaire en milieu autochtone;
- P. Gérard Tsatselam, o.m.i., membre de l'équipe missionnaire en milieu autochtone;
- Mme Diane Cantin, agente de pastorale à la paroisse La Nativité-de-Jésus, Baie-Comeau;
- Mme Gina Lavoie, agente de pastorale à la paroisse La Nativité-de-Jésus, Baie-Comeau;

- Sr Armande Dumas, c.n.d., ministre extraordinaire du baptême à La Romaine;
- Sr Madeleine Leblond, p.f.m., ministre extraordinaire du baptême à Clarke City.

ANNIVERSAIRES

Anniversaires de naissance en décembre

- 3 Lorenzo Therrien, ptre
- 3 Françoise Labranche, s.s.c.m., communauté de présence
- 6 Jean-Baptiste Bradette, ptre
- 7 Irénée Girard, ptre

Anniversaires de naissance en janvier

- 8 Georgette Therrien, s.s.c.m., communauté de présence

Anniversaires de naissance en février

- 6 Raymonde Perreault, évêché
- 8 Gaston Vachon, ptre
- 15 Réjean Vigneault, o.m.i.
- 20 André Pelletier, diacre permanent

Anniversaires de naissance en mars

- 6 Stanley Kennedy, ptre
- 6 Antonio Laflamme, ptre
- 17 Anne Boudreau, pastorale paroissiale
- 27 Gaétan Gauthier, diacre permanent
- 28 Germain Gagnon, ptre
- 30 André Gagnon, ptre

DÉCÈS

M. Ifeanyi Ali, frère du père Nnaemeka Ali, o.m.i., est décédé le 29 septembre 2021, à l'âge de 30 ans.

M. Philippe Mizavelozafimiarana, père d'Alfred Ravelomampisandraibe, o.m.i., est décédé le 19 août 2021 à Madagascar, à l'âge de 66 ans.

M. Clément Caron, frère de Sr Jeanne-Mance Caron, s.c.i.m., est décédé le 22 août 2021 à Laval, à l'âge de 80 ans.

À toutes les personnes affectées par ces deuils, nous offrons nos plus sincères condoléances.



CALENDRIER DIOCÉSAIN

ACTIVITÉS DE DÉCEMBRE 2021

- 1 Suivi de la démarche synodale en zone 2
- 2 Suivi de la démarche synodale en zones 4 et 5
- 4 Confirmations à Christ The King, Sept-Iles
- 4 Rencontre des diacres permanents
- 5 Confirmations à Saint-Jean-Eudes (cathédrale), Baie-Comeau
- 8-9 Réunion de l'équipe diocésaine
- 10 Suivi de la démarche synodale en zone 1
- 25 Noël

ACTIVITÉS DE JANVIER 2022

- À venir Formation en pastorale du deuil
- 29 Formation Carême-Pâques en zone 2

ACTIVITÉS DE FÉVRIER 2022

- 3 Formation Carême-Pâques en zone 1
- 5 Formation Carême-Pâques en zone 4

- 6 Formation Carême-Pâques en zone 3
- 16 Conseil presbytéral, puis assemblée des prêtres

ACTIVITÉS DE MARS 2022

- 2 Mercredi des cendres
- 23-24 Réunion de l'équipe diocésaine
- À venir Formation en pastorale du deuil

ACTIVITÉS DE AVRIL 2022

- 3 Collecte Carême de partage
- 4-8 Tournée de la Mission-jeunesse et pastorale vocationnelle
- 10 Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur
- 11 Messe chrismale, lieu à déterminer
- 15 Collecte du Vendredi saint pour la Terre sainte
- 17 Pâques
- 27 au 8 Campagne de financement des paroisses

Abonnement au bulletin L'Église de Baie-Comeau

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: _____ 4 numéros par année 1 an: 22\$ 2 ans : 44\$

Faites parvenir ce coupon avec votre paiement à l'ordre de l'Évêché de Baie-Comeau
à : Évêché de Baie-Comeau, 639, rue de Bretagne, Baie-Comeau (Québec) G5C 1X2

